

**Lettre de Julienne BIBERT du 26 août 1940
(à Fort-de-L'eau) à Marie-Thérèse LAGRANGE (à Chartres)**

Julienne BIBERT est en Afrique depuis une semaine. Elle est toujours à « l'Hôtel de la Plage » à Fort-de-l'Eau à une vingtaine de km d'Alger. A noter :

- Pour la première fois est évoqué le « Traité de Paix » qui ne sera jamais signé puisque ce sont les armistices entre la France avec l'Allemagne et l'Italie qui régiront la situation juridique entre ses trois Pays, situation immédiatement refusé par le Général de Gaulle à la tête de la « France Libre », d'abord à Londres en 1940 puis à Alger en 1943.
- On remarque aussi que l'activité de l'Armée de l'Air est extrêmement limitée, puisque parti « au travail » à 7 heures le matin, Joseph Bibert termine sa journée à 11 heures !

[illegible][illegible][illegible][illegible]

Lettre sans enveloppe

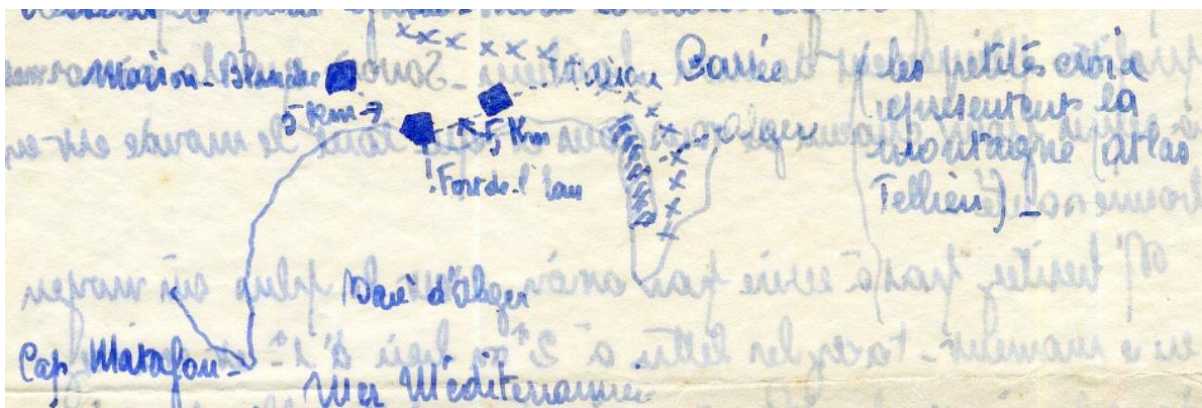
Fort de l'Eau, le 26.8.40

Ma Chère Maman

C'est avec bonheur que j'apprends le rétablissement du courrier aérien car j'espère qu'il me permettra d'avoir plus tôt des nouvelles de toi, de vous. Une semaine s'écoule depuis que j'ai mis pied sur la terre d'Afrique. J'en suis étonnés tant les jours se sont écoulés avec rapidité. Il n'en a sans doute pas été de même pour vous et c'est cela qui me désole. Si j'étais pleinement rassurée sur le sort de tous ceux que j'aime, et de même pour Dolph, notre vie ici serait un paradis. Bien que ne sachant pas grand-chose au sujet de notre situation, nous avons à présent la confirmation que le Groupe 3/6 reste à Maison-Blanche jusqu'à la signature du traité de Paix. Cela peut sans doute demander

quelque temps, aussi je vais m'occuper de trouver soit un meublé, soit un logement où je puisse en tout cas faire ma popote car en voyant le prix des légumes et des fruits, voire même de la viande, cela me fait rager d'être à l'hôtel. Voici actuellement le programme de notre vie : Le matin, Dolph part à 7 heures d'ici en bicyclette pour Maison-Blanche qu'il quitte ensuite à 11 heures et sa journée de travail est terminée. Je prends mon vélo à 11 heures et je vais au-devant de lui. Nous nous rendons à Maison-Carrée où nous prenons nos repas du midi en compagnie de Mme Borreye très souvent. Vers 1h, 1h1/2, retour à Fort-de-l'Eau par une route bordée de tamaris, de pins maritimes et de champs de mandariniers avec la mer en fond, la mer d'un bleu qu'on ne peut supposer. Ensuite en principe, c'est la sieste ; les magasins sont fermés. Je dis en principe, car on se passe facilement de la faire, la chaleur n'étant pas accablante, surtout à Fort-de-l'Eau où il souffle une bonne brise et c'est le bain dans une eau délicieuse. Ah ! elle est plus chaude que la Corrèze ! La preuve c'est que je rentre dedans sans même une hésitation. Puis on remonte s'habiller pour aller dîner. Ensuite c'est la promenade digestive sur la digue ou sur la plage, et nous parlons de vous, de Saint-Chéron, de l'Alsace, et il nous semble que la France n'est pas loin du tout. La distance disparaît car c'est le même ciel étoilé que nous contemplons. Voici le programme de fond de nos journées, enrichi chaque jour par quelques variante ou quelque fantaisie...

Je suis en difficulté avec mon stylo, aussi ne vous étonnez pas de mon changement d'écriture. Je fais ci-dessous le plan grosso-modo de notre secteur.



FXB : le plan ci-dessus dessiné par Julienne sur papier transparent est orienté au nord vers le bas. Ci-dessous un extrait de la carte Michelin de la même zone, à quelques années d'écart, pour comparaison.



Tu vois, Chère Maman, combien c'est une chance d'avoir avec nous nos bicyclettes. Il ne fait nullement trop chaud et les côtes sont faciles à monter. Ici les moyens de transports sont nombreux : des cars sillonnent les routes venant d'Alger, mais ils sont toujours bondés et il n'est pas toujours drôle d'être assis à côté d'un indigène. Je n'ai pas encore éprouvé le désir de retourner à Alger (20 km). Il fait si bon que la ville voisine tente guère. Ma robe bleue me rend beaucoup de service, je ne la quitte guère. Où en es la tienne Maman ? J'espère qu'elle est terminée et que tu consentiras à te poser devant l'appareil quand tu l'étrénneras. Les photos prises le jour de mon départ sont-elles réussies ? (non retrouvées). Nous en avons fait quelques-unes ici, je vous les enverrai sous peu.

Je me demande bien si tante Georgette et les enfants sont partis et si vous êtes en préparatifs. Pourvu que soient rétablies bientôt les correspondances avec la zone occupée afin que j'aie de vos nouvelles de votre retour à Saint-Chéron. Papa doit commencer à s'ennuyer sérieusement car la maison doit être terminée. Et Mémère, comme elle doit vous attendre avec impatience ! Embrassez là bien pour moi ainsi que Geo et Papa bien des fois. Je voudrais tout savoir de vous pour profiter pleinement de mon bonheur. Savoir que la vie normale a repris pour chacun de vous tous et que tout le monde est en bonne santé.

N'hésitez pas à écrire par avion, c'est le plus sûr moyen en ce moment. Taxez les lettres à 2F ou bien à 1F et écrivez dans le coin gauche « Par Avion », même de Vodable, cela doit partir. Je suis si impatiente à recevoir un mot de toi Maman. Ne soyez pas inquiets sur mon sort. Je suis heureuse, Dolph fait tout ce qu'il est possible de faire pour me rendre la vie agréable et douce. Maman, ne crains rien, il mérite ta confiance et ta tendresse.

Dans un instant, je vais partir le chercher, il n'est pas là, mais il m'a chargée de joindre ses bonnes pensées et ses affectueux baisers aux miens pour toi ma Chère Maman, pour notre grande Lulu, pour Lucienne et les chéries, pour ceux qui ont le bonheur d'être près de toi, à cette heure Maman.

Amitiés à Mme Martin, à Mme et Melle de Montgrillon. A toi, Maman, encore de bien tendres baisers de ta fille.

Julienne.

=====

Seule lettre connue sur laquelle Joseph ajoute quelques mots de plus...

=====

Ma chère maman !

Je suis heureux que Julienne soit près de moi et je tiens à vous assurer encore que son bonheur m'est cher et que j'y veillerai de toutes mes forces. Je vous embrasse bien affectueusement.

Votre Adolphe.

Cette page est une annexe à :

[L'exode de Julienne Bibert](#)

Faisant partie du :

[Site personnel de François-Xavier Bibert](#)